



GROUPE D'ÉTUDES HELVÉTIQUES DE PARIS

HELVETISCHE STUDIENGRUPPE PARIS
GRUPPO DI STUDI ELVETICI DI PARIGI
GRUPPA DA STUDIS HELVETICS DA PARIS

17 rue de l'Arcade, 75008 Paris
Adresse postale : 1 rue Volta, 92800 Puteaux – email : assoc.gehp@gmail.com

Association déclarée régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901 – J.O. du 23 Avril 1965

Lettre mensuelle du GEHP – Juillet 2018

Paris, le 5 juillet 2018

Aux membres de la communauté suisse de Paris,
Mesdames, Messieurs,
Chers compatriotes et chers amis,

**Le GEHP se réunira le lundi 17 septembre 2018 à 18h30 précises
à l'Ambassade de Suisse, 142 rue de Varenne 75007 Paris**

La réunion débutera par la traditionnelle revue de presse présentée par Jean-Paul Hardy.

Elle sera suivie par un exposé présenté par notre ami Jean-Pierre Lombard, membre du GEHP, sur le destin exceptionnel et international du très célèbre clown suisse GROCK, de son vrai nom Charles Weittach (1880-1959). Il est considéré par ses pairs comme le plus grand clown musical du 20^{ème} siècle.

Nous nous associons volontiers à l'invitation de l'orateur d'agrandir le cercle des auditeurs du GEHP à celui des membres de l'Ambassade qui seraient intéressés d'y assister. Nous leur souhaitons la bienvenue. Nous concluons notre soirée par un moment de convivialité.

Je vous espère nombreux à notre fête nationale du 1^{er} août qui se déroulera le samedi 28 juillet à partir de 16h au Pavillon suisse de la Cité Internationale de Paris, 7bd Jourdan 75015 Paris (RER : Cité universitaire). Elle sera animée par les organisateurs de la Fête des Vignerons 2019 et des représentants du MOB (Compagnie du Chemin de Fer de Montreux Oberland Bernois) qui patronne cette importante manifestation. Les traditionnelles raclettes et saucisses seront là pour nous régaler, la tombola nous gratifiera de magnifiques lots et la Fanfare de la fête des Vignerons jouera son joyeux répertoire.

La Fête des Vignerons est une fête traditionnelle qui a lieu cinq fois par siècle à Vevey et elle est organisée par la Confrérie des Vignerons de Vevey depuis 1797. Elle est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Notez ces deux importantes dates sur vos agendas : 28 juillet, Fête Nationale, et 17 septembre, notre réunion de reprise.

Bien cordialement,

Valery Sandoz

Valery SANDOZ – Président
Jean Paul HARDY – Secrétaire
Alexandra MOLteni – Trésorière
Jean-Paul BETI – Chargé de l'informatique
Marie-Christine DESCHENAUx
Chantal KIEFER
Aline MESSMER
Jean PATRIMONIO
Guy SAMADEN – Prés. d'honneur

1 rue Volta, 92800 Puteaux – 06 82 26 90 29
33 rue du Parc de Clagny, 78000 Versailles – 01 30 21 43 08
5 villa Gagliardini, 75020 Paris
13, rue Carrier-Belleuse, 75015 Paris
1 rue des Prêcheurs 75001 Paris
8 rue de Tocqueville, 75017 Paris
23 avenue Pasteur, 92170 Vanves
20 rue Oudry, 72013 Paris
8 rue de Conflans, 95220 Herblay

Compte-rendu de la visite de l'exposition « Coder le monde » au Centre Pompidou le 16 juin 2018

Cette exposition est consacrée aux transformations des domaines de création sous l'impulsion des cultures numériques. Cette exposition s'attache à rendre compte des usages créatifs du code à travers six grandes chronologies et des créations contemporaines (installations vidéo, peintures, photographies, sculptures ...). En parcourant l'histoire du développement des technologies informatiques selon les différentes disciplines de création, "coder le monde" met, non seulement en évidence l'irruption du numérique au sein des différents domaines artistiques et de conceptions, mais ouvre également de nouvelles possibilités d'interaction entre ces champs. Ainsi les créateurs (plasticiens, compositeurs et musiciens, poètes, écrivains, danseurs et chorégraphes, architectes et designers) ont progressivement intégré les langages de programmation à leur processus de travail et d'expérimentation. De l'art programmé des années 1960 aux formalisations de la notation, en passant par la multiplication des langages et l'accès au réseau mondial de l'Internet, les outils computationnels ont ouvert le champ à de vastes expérimentations interdisciplinaires qui interrogent notre pratique quotidienne.

Six chronologies jalonnent le parcours de l'exposition : "nombres, codes et programmes" "les algoristes"; "texte, code, littérature"; "musique et code" ; "architecture–design";

La première chronologie définit ainsi l'histoire du calcul, de la logique et de l'algorithme où des philosophes comme Pascal et Leibniz inventent les premières machines à calculer.

Ainsi les Algoristes, mouvement international d'artistes plasticiens (1960-1980), ouvrent la voie à une expérimentation plastique fondée sur la formalisation du code numérique. Cette idée d'un art programmé manifeste la notion d'une création liée à un langage de programmation. L'exposition séminale de Nadia Reichhardt "Cibernetique Serendipity" (1968) met en évidence toute une génération d'artistes du monde entier rassemblée autour des premières expériences plastiques d'un art informatique : ainsi les Américains Michael Noll et Kenneth Knowlton, L'Allemand Frieder Nake et le Suisse Gottfried Honegger.

Dès les années 1950 la musique contemporaine trouve dans l'informatique un domaine de recherche fructueux représenté par les pionniers comme Yannis Xenakis. De la même manière la danse contemporaine fondée sur la problématique de la notation qui s'affirmait avec Rudolf von Laban, décèle dans le domaine numérique de nouvelles formes d'écriture liant expression du corps et normalisation spatiale du code.

À la suite des avant-gardistes historiques, qui ont problématisé la notion d'écrit dans le rapport à l'expression de la voix le mouvement Fluxus voit dans l'ordinateur l'instrument d'une formalisation autorisant libération des relations entre signe et sens.

Les outils computationnels ont également une incidence sur toutes les disciplines travaillant sur l'espace et les formes, et les ingénieurs comme Pierre Bézier initient une nouvelle approche de l'ingénierie et de la production industrielle.

À partir des années 1980 de nouveaux programmes comme Form Z et Citia constituent le socle d'une compréhension des morphologies digitales initiée par des architectes tels que Cédric Price, Christian Kéréz, Franck Gehry.

"Coder le monde" met en exergue les créateurs d'aujourd'hui issus de l'ensemble de ces domaines disciplinaires. Conçu comme un espace immersif avec de nombreux écrans, le monde digital s'exprime au travers des créations plastiques de Driessens & Verstappen. De nouveaux processus de conception digitale apparaissent comme les algorithmes "multi-agent" ou "agent body" qui encodent la géométrie et la topologie à travers des fonctions complexes et variables créant des structures inédites.

Une immersion dans ce domaine physique des pixels, voxels, et maxels, est ainsi proposée, brouillant toutes les échelles cubes et carrées et réorganisant les formes de l'infiniment petit à l'infiniment grand. La formalisation des grilles numériques et la pixellisation que nous connaissons tous s'offrent en effet comme un vaste territoire de recherche et d'expression plastique.

D'après Frédéric Migayrou,

Commissaire de l'exposition